
Introduction

Al-Kīmiyā se présente à ses lecteurs cette fois en un double numéro comportant des articles recouvrant divers domaines de recherche en traduction et en langues. L'absence délibérée de thématique a permis de recueillir une diversité de sujets, tels que l'enseignement de la traduction, la traduction littéraire, l'interprétation, les contraintes de traduction ainsi que la grammaire arabe et la francophonie.

Ce volume regroupe six articles et un compte rendu. Le premier article portant sur l'enseignement de la traduction automatique et la post-édition, tente d'explorer l'adéquation de la formation reçue avec la réalité du marché de travail. L'auteure s'appuie sur une enquête visant à évaluer la place de la post-édition dans le travail des traducteurs et à recueillir les impressions de ces professionnels concernant la pertinence des enseignements de la traduction automatique et de la post-édition, dispensés en formation initiale, par rapport à la réalité de la pratique. Elle préconise par la suite une meilleure adaptation de la formation aux besoins du marché.

L'auteure du deuxième article s'appuie sur la théorie narrative telle que définie par Mona Baker, et plus précisément le concept de cadrage (ou recadrage) qu'emploie le traducteur pour reformuler les aspects d'un conflit politique. Il s'agit dans cet article d'explorer les positions narratives qui diffèrent entre l'auteur du texte source et le traducteur. L'étude se concentre sur la traduction persane de *Mornings in Jenin*, l'œuvre de Susan Abulhawa, activiste palestino-américaine. L'auteure de l'article dévoile de nombreux points divergents entre les deux textes, notamment en termes de représentation de l'autre.

Portant sur un tout autre sujet, le troisième article présente une étude sur le terrain auprès d'interprètes (français-arabe) du service public, exerçant leur travail par téléphone en France ; le but étant de mettre en lumière les aspects considérés par les praticiens comme source de contraintes spécifiques aux deux langues. Les questions de la variété des dialectes parlés par les usagers arabophones et les différences culturelles entre interprètes et usagers sont notamment discutées.

Le dernier article traitant de traduction se penche sur la neutralité du traducteur. L'auteure précise que cette neutralité reste un but ultime, difficile à atteindre, puisque tout traducteur est sujet à plusieurs facteurs d'influence. L'article développe plus particulièrement le facteur idéologique et ses manifestations à plusieurs niveaux, l'idéologie propre à l'auteur du texte source, celle du pouvoir ou du demandeur de traduction, celle propre au contexte sociologique du public cible et celle qui concerne les convictions du traducteur. L'influence de ces différentes facettes peuvent marquer l'opération traduisante et partant, la production de la traduction.

Le cinquième article traite d'une spécificité linguistique propre à la grammaire arabe. Il s'agit du schème ou *wazn*. L'auteur tente d'explorer les origines historiques de ce concept en investissant les ressources disponibles et en présentant les différentes hypothèses quant au transfert du concept d'autres langues ou disciplines.

Le dernier article aborde la francophonie au Sénégal. L'auteur retrace le parcours historique de la langue française au Sénégal à travers les différentes étapes de l'enseignement du français durant la colonisation jusqu'à son choix comme langue officielle après l'indépendance, un choix qui s'est, en quelque sorte, imposé.

Dans la section du compte rendu, est présenté un ouvrage de Mireille Rebeiz publié par *Edinburgh University Press* en 2022. Le livre propose une analyse de la façon dont les auteures libanaises francophones ont écrit sur la guerre civile libanaise (1975-1990). S'appuyant sur un corpus de dix romans, l'auteure aborde dans son analyse plusieurs questions dont l'identité féminine, les choix narratologiques des romancières, les violences de la guerre et la notion de réalisme.

Autant de sujets variés et enrichissants, dans ce double numéro, qui ouvriront aux lecteurs, nous l'espérons, de multiples horizons.